

péché où nous devions rencontrer la grâce, car, ainsi que le dit le Prophète : « Celui qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence est maudit. »

Nous n'aurions pas assez de blâme pour celui qui, s'entretenant avec un grand prince, quitterait tout à coup ce prince pour aller avec un vagabond. N'est-ce pas là ce que nous faisons quand, au milieu de notre prière, nous quittons Dieu tout à coup, pour porter notre esprit ailleurs. Quand nous parlons à un ami, nous faisons attention à ce que nous lui disons ; quand nous nous entretenons avec Dieu de nos péchés, pour lui demander pardon et miséricorde, nous ne faisons attention à rien. Nous sommes agenouillés, c'est vrai, mais notre esprit court les rues, les places publiques ; il s'occupe de toute sorte de choses, pendant que nos lèvres récitent rapidement et inconsciemment les mots de notre prière.

Nous lisons dans les chroniques de l'Ordre de Citeaux qu'un jour, étant à l'office de matines avec ses religieux, saint Bernard vit des anges qui notaient et écrivaient ce que faisait chaque religieux. Suivant l'intention et la ferveur qu'ils apportaient à leurs prières, les anges écrivaient leurs paroles en lettres d'or ou d'argent, ou bien avec de l'encre ordinaire, ou bien encore avec de l'eau claire. Pour quelques-uns, les anges n'écrivaient rien. Ces religieux étaient présents de corps à l'office, mais ils n'y étaient pas présents de cœur. Absorbés dans une foule de distractions, ils avaient leur esprit bien loin de l'église et de la prière.

Selon la pensée de saint Antonin, les distractions enlèvent à nos prières toute leur valeur, comme les mouches, qui tombent dans une liqueur, enlèvent à cette liqueur toute sa suavité. Les prières faites avec distraction, les anges ne les présentent pas à Dieu.

Enfants de saint François, n'oublions pas ce que saint Bonaventure nous rapporte de notre séraphique Père : « Il se regardait gravement coupable, lorsque dans la prière son esprit venait à s'égarer à la suite de quelque distraction. Quand pareille chose lui arrivait, aussitôt il s'en confessait et il en faisait pénitence. Aussi en était-il arrivé à n'être que rarement distrait quand il priait. » Que nous sommes loin d'un pareil modèle, avec toutes ces prières qui ne sont qu'une divagation continue de notre esprit, avec toutes ces distractions que nous ne voulons même pas regarder comme des fautes. Humilions-nous à la